

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'abonnement... 33.00... 4.00... 1.00

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces... Première insertion, par ligne... 0.10

CHINA TEA HOUSE 59, Rue Rideau

FEVES DE LIMA... FROMAGE DE ROCQUEFORT... ANANAS EN CANISTRE...

W. WALL, Epicier et Marchand de Vins

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME...

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite...

AUX INVENTEURS! J. Coursolle & Cie.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS

E. G. LAVERDURE Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

TRES BAS PRIX.

La Valeria POMMADE SANS EGALE

REMEDE DU DR SEY DE PARIS

DISSOLUTION de SOCIETE. La société Gratton et Allard, manufacturiers de meubles et menuisiers...

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS.

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

LA VALERIA

POMMADE SANS EGALE

\$1.00 LA BOITE

Hair Renewer Company

AVIS MOSES LAVERDURE, fils de M. Jules G. Laverdure, épicier de la Cité de Hull...

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL

Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 1an

FEUILLETON LES COUSINS

NORMANDIE TROISIEME PARTIE LA CATASTROPHE

Numa ouvrit les yeux et jeta à son ennemi un regard de défi.

—Je ne vais pas te tuer: non, ce serait trop doux! Il faut que tu vives et que tu souffres, dans ton orgueil, dans ton ambition.

—Cette sanguine qui devait me composer un masque qui me permettrait d'approcher de toi sans être reconnu, je l'ai baissée plus de mille fois.

—Où, essaye! Je t'ai dit que je les ai tressés, ces liens, en pensant qu'ils t'étaient destinés.

—Ma fille, dit le vieillard, je voulais te voir une dernière fois.

Il hésita encore.

La jeune fille ne l'écoutait avidement, son cœur battait et son front se relevait peu à peu.

—Réponds-moi. Regarde jusqu'au fond de ton âme. Dis, peux-tu te repentir? N'importe! Ne parle pas légèrement.

—Et vous, mon père, dit-elle d'une voix brève et dure? Vous, pouvez-vous oublier?

—Pourriez-vous oublier ce que je fus? Serez-vous assez maître de vous, de vos paroles, de vos souvenirs, de vos inquiétudes, pour que jamais rien, même dans vos regards, ne vienne me prouver que je suis toujours pour vous une créature infâme.

—Ma petite Louise, lui dit-il, voici le soleil qui se lève haut dans le ciel, notre place est retenue à bord d'un bateau qui part cette nuit pour l'Amérique.

—Ma pauvre enfant! s'écria maître Louis en entendant cette terrible parole, et en se baissant pour poser un baiser sur le front de la jeune femme qui se recula.

—Ne nous disait-on pas autrefois, quand j'étais jeune, mon père, — ah! ces pensées sont devenues si obscures — que Dieu pardonne à ceux qui oublient les injures. Voulez-vous que je vous prie de pardonner ce...

(A continuer.) —Avi, aux hôteliers N; A. Savard recevra dans quelques jours 50,000 cigares qu'il vendra pour l'escompte.

LE CANADA

Ottawa, 20 Août 1883

LE VOTE DU BONUS

Au moment de mettre sous presse nous recevons, des différents bureaux de votation dans la ville, des rapports qui nous donnent bon espoir que les réglemens en faveur des bonus vont être votés.

A deux heures cet après-midi, 790 propriétaires avaient enregistré leurs votes affirmativement. La loi veut qu'au moins 40 pour cent des électeurs inscrits sur les listes votent affirmativement, pourvu qu'il n'y ait pas une majorité adverse, pour que les réglemens puissent être adoptés, et comme sur les listes actuelles il y a environ 2,500 électeurs, le nombre requis pour assurer la victoire est donc de 1000. Il est très probable que d'ici à la fin de la journée les vaillants amis de la cause ouvrière auront réussi à faire voter la balance nécessaire pour assurer le succès.

RECTIFICATION

Dans une entrevue avec un reporter du *Star*, publiée par le *Weekly Chronicle* de Québec, le Dr Dagenais a commis une inexactitude qu'il importe de relever. A propos de l'affiliation de St-Michael's College à l'Université de Toronto, il dit qu'il n'y a pas d'université catholiques dans Ontario. L'affaire de Toronto est du ressort de Mgr l'Archevêque de Toronto comme l'affaire de Montréal est du ressort du Souverain Pontife. Mais il y a deux universités catholiques dans notre province: l'une, établie à Kingston, qu'on espère voir se ranimer bientôt par le zèle du savant Mgr Cleary, et l'autre, en pleine activité à Ottawa même, que les catholiques voient chaque année faire des progrès immenses et s'avancer rapidement vers la réalisation de leurs desirs.

Souvent la presse de Québec s'est plainte des erreurs commises par les journalistes d'Ontario au détriment de nos institutions canadiennes; elle avait raison. Mais, de grâce, ne marchons pas sur leurs traces.

VISITE PASTORALE

Monseigneur d'Ottawa vient de terminer ses visites sur les rivières Gatineau et Désert. Nous tenons à en rendre compte au public, surtout à cause de l'intérêt que les offrent aux amis de la colonisation.

D'abord quelques notions géographiques sur cette partie du comté d'Ottawa. A cent milles au nord de la capitale, sur la Gatineau, est située la paroisse ou mission de Notre-Dame du Désert, canton Maniwaki. Il y a quatre Pères Oblats qui desservent cette paroisse et cinq autres missions environnantes. La rue principale, ou plutôt la seule rue qu'il y ait pour le moment à N.-D. du Désert, s'étend de l'est à l'ouest en passant au pied d'une montagne de roc presque entièrement aride. Le milieu de cette rue, naturellement plus élevé que les extrémités ne pouvait être qu'un site très convenable et même magnifique pour la maison de Dieu; aussi les RR. PP. Oblats y ont-ils construit une église de cent pieds sur quarante, en marbre du pays, ainsi qu'un vaste presbytère où le scolasticat du collège

d'Ottawa se retire pendant les vacances.

Si je me place sur le portique de la maison des Pères, j'aperçois à mes côtés le village de N.-D. du Désert se composant d'une trentaine de maisons, du couvent des Sœurs Grises et d'une vingtaine de tentes s'élevées tendues sans symétrie sur les bords des deux rivières. A nos pieds s'étend une grande pointe de terre formée par les alluvions de la Gatineau et de la Désert. Ces deux rivières coulent parallèlement du nord à la distance de huit ou dix milles, mais la dernière, après mille détours, décrit une courbe de l'ouest à l'est pour venir alimenter la Gatineau. A huit milles au nord-est, sur la rivière St-Joseph, autre affluent de la Gatineau, on trouve la mission du moulin. Huit milles plus loin dans la même direction, à trois milles de la Gatineau, est la mission du Castor Blanc. Trois milles à gauche de la Gatineau, sur un immense plateau, on aperçoit la mission du Bois Franc. Trois milles plus à l'ouest nous tombons dans la mission du haut de la Désert.

Suivons maintenant Monseigneur d'Ottawa dans ces d'Étentes mis-sions.

Monseigneur arrive au Désert, lundi soir, le six de ce mois, en route pour le Castor Blanc. Il n'y a pas de réception solennelle. Seulement les Frères Oblats font entendre les gais accords de leurs voix et de leurs instruments du haut de la montagne, et les échos vont dire au loin leur respect et leur amour pour le premier pasteur.

Le lendemain Monseigneur dit la messe au couvent. Pendant ce temps dix Frères Oblats faisant la musique pour la circonstance, se mettent en route pour le Castor afin de s'unir aux habitants de cette mission pour rendre honneur à Sa Grandeur. Le chemin est balisé en bien des endroits, des arcs de triomphe, des tableaux, des pavillons, tout ce qu'on a de plus beau enfin est chargé de dire à Sa Grandeur le respect de ses enfants. Je n'ai pas été témoin de la piété des fidèles lorsque Monseigneur est passé, mais je puis assurer qu'il n'était pas facile de les tirer de l'illusion et de les empêcher de se jeter à genoux lorsqu'ils apercevaient les deux voitures précédant de loin Monseigneur.

Nous attendons l'évêque à deux milles de la chapelle, chez M. Bertrand, brave Canadien établi ici depuis plus de dix ans. Vers midi Monseigneur est reçu au son de la fanfare et au bruit des décharges qui se continuent pendant tout le dîner.

La mission du Castor compte une vingtaine de familles canadiennes en voie de prospérité, et comme partout assez nombreuses: une mère de famille n'a pas d'autre orgueil que ses vingt neuf enfants et ses soixante quatre ans. Les terres sont riches et demandent à grands cris la main du colon pour les ensementer.

J'ai vu cette année une petite maisonnette entourée d'un champ d'avoine et de patates, où il n'y avait l'an dernier qu'une forêt brulée. Sans doute ici comme ailleurs, le succès coûte des sueurs, mais mieux qu'ailleurs, et surtout mieux qu'en ville, il apporte le bonheur et la joie.

Rien de plus intéressant que de voir ces bonnes gens se grouper

autour de nous, nous racontera avec simplicité, leur établissement, leurs peines, leurs ennuis des premiers jours, mais aussi leur contentement d'avoir un chez soi et une chapelle où le missionnaire les réunit le dimanche. Car ces Canadiens ont la foi de leurs pères.

Tout le monde prend part à la procession de chez M. Bertrand à la chapelle. Une cavalerie et un escouade de soldats improvisés marchent en avant de la voiture qui porte Monseigneur; suivent la fanfare, une quinzaine de voitures avec des pavillons sur la tête des chevaux et bon nombre de piétons. C'est la première fois que cette mission voit son évêque, mais tout le monde veut le voir, tous veulent être bénis. Monseigneur descend de voiture à quelques pas de la chapelle, revêt la magna cappa et prend la mitre et la crosse. On chante l'*Ecce sacerdos* et le *Te Deum* pendant l'entrée à la chapelle. Mgr annonce l'ordre des exercices et donne une instruction. Je dirai une fois pour toutes que chaque visite vaut à elle seule un retraite, tant le zélé Pasteur se donne de peine et de fatigue pour donner à ses ouailles la nourriture qui leur convient.

Monseigneur prêche ici la parabole de l'enfant prodigue. Il le pose d'abord avec les développements nécessaires, puis il en fait une double application. "Je n'ajouterais pas, dit-il, cette parabole à ces jeunes canadiens qui vont audacieusement demander à leurs parents la part qui leur revient, et vont soit en chantage, soit aux États-Unis, dépenser follement leurs biens et leur santé. Dernièrement j'ai visité le Manitoba, j'ai visité les États-Unis et surtout les villes manufacturières pour y voir la position qu'occupent nos canadiens, et voici ce que je puis vous dire: Manitoba est beau de loin; vous êtes mieux ici. Les États-Unis sont déjà trop fournis de canadiens qui se font non pas les domestiques, non pas les serveurs, mais les esclaves des américains et qui se dépensent corps et âme au service dégradant d'hommes qui les méprisent..... Mais l'application que Notre Seigneur a voulu faire de cette parabole est surtout pour le pêcheur qui s'éloigne de son véritable Père pour se mettre au service de Satan".....

Monseigneur alors s'éleva avec une vigueur et un zèle vraiment apostolique sur les vices qui se sont introduits ou qui peuvent s'introduire dans la mission.

Après l'instruction, on présente à Sa Grandeur une adresse accompagnée de chant. Monseigneur répond avec un rare à propos, et revient une seconde fois sur l'idée dont il est rempli comme Pasteur et comme patriote: "Les États-Unis sont pour les Américains, et le Canada pour les Canadiens. Je demandais à un Américain, comment sont traités les Canadiens dans la grande République: "nous ne faisons aucune différence entre nègre et canadien," me répondit-il. Pour la première fois de ma vie je fus tenté d'avoir honte de mes compatriotes. Si vous voulez être heureux, aimez vos parents et aidez-les dans leurs travaux. Fuyez la boisson et les bals. Dès que vous commencez à aimer la boisson et le bal vous n'aimez plus ni Dieu ni vos familles; impossible, votre cœur est trop petit pour aimer tant de choses à la fois. Et alors vous allez

au loin chercher un aliment à vos passions. Cultivez vos terres et vous serez heureux."

Monseigneur donna à cette mission Saint-Cajetan pour patron. L'instruction et la réponse à l'adresse produisirent leurs effets. Tout le monde s'approcha des sacrements. Deux jeunes hommes qui s'étaient préparés à partir le lundi suivant pour les États-Unis, nous dirent que leur intention n'était plus la même.

VISITEUR

(A suivre)

LETRE DE QUEBEC

Samedi 18 août.

Le jour de l'Assomption, en l'année 1534, de très grand matin, un boîteux qui en dépit de son infirmité, marchait d'un pas énergique et rapide, descendait la grande rue St-Jacques au quartier de l'Université, à Paris. Il portait le costume des pauvres écoliers, bien que, selon l'apparence, il fût arrivé, par son âge, au milieu de la vie; mais, en place de l'écrivoire à gaine qui battait d'ordinaire les chausses de ceux de son état, il n'avait au côté que son rosaire. Une bonne corde neuve, passée par-dessus sa cape trop mûre, soutenait sa besace de toile.

Ce boîteux avait été chevalier autrefois, mais depuis bien longtemps il vivait dans l'humilité, loin des gloires. Il avait été un rude soldat, on le voyait. La marque de son indomptable vaillance passait à travers l'humilité de sa tenue. Brillant capitaine, jeune, ambitieux, le sort des armes lui fut un jour défavorable, et blessé dans la bataille, il avait dû passer plusieurs semaines cloué sur un lit de douleurs.

Il demanda, dit-on, à ceux qui le veillaient, des romans de chevalerie pour endormir sa peine, et on lui apporta des histoires de martyres et la Passion de Notre-Seigneur.

Quand il eut achevé de lire la Passion, il voua son âme au libre servage de la foi, et voulut se faire l'ouvrier de son seul Dieu. Après sa guérison il donna aux pauvres tous ses biens et suspendit son épée à un pilier du monastère de Mont Serrat, près de Manresa, en Catalogne.

Mes lecteurs ont déjà reconnu, sans doute, Ignace de Loyola.

Treize ans avaient déjà passé depuis sa conversion quand nous le retrouvons dès l'aurore de la fête de l'Assomption, sur le sommet de Montmartre, au lieu même où s'éleva aujourd'hui la basilique du Vœu National. Six jeunes hommes portant le costume des élèves de l'Université de Paris l'entouraient. C'étaient ses compagnons d'études, car Ignace lui-même était élève de cette université. Bien qu'agé de trente six ans, il avait voulu recommencer tous ses cours avant de mettre à exécution les grands desseins que Dieu avait sur lui.

Des six élèves qui entouraient Ignace de Loyola ce matin là, le plus vieux avait vingt-quatre ans, le plus jeune atteignait à peine sa 18e année. C'étaient les compagnons qu'Ignace avait choisis pour leurs vertus afin de fonder avec lui la société de Jésus. Il leur parla longuement; il leur fit voir les ravages causés par Luther et Calvin et les assauts que l'Eglise rencontrait de toutes parts. La prière ne suffisait plus, il fallait l'œuvre.

Après avoir entendu le saint sacrifice de la messe et reçu la sainte communion, les sept compagnons se séparèrent. La compagnie de Jésus était fondée.

Mais ce fut seulement cinq ans après la parole de Montmartre, dans le courant de 1539, que le pape Paul III ayant pris connaissance de la formule abrégée des Constitutions du nouvel ordre, présentée par Ignace de Loyola, compara de son regard infatigable la menace du monde à la promesse du ciel, le danger au secours, le rayon naissant de cette lumière à la victoire des ténèbres, et s'écria: "Hic est Dei digitus." Ici est le doigt de Dieu.

Il fallut encore une année pour arriver à la promulgation de la bulle qui institua canoniquement la Compagnie de Jésus, le 27 septembre 1540.

FRANCOEUR.

Le secret de la beauté — Tous les cosmétiques et eaux de beauté du monde ne vous donneront jamais, mesdames, une peau fine, des joues roses et les yeux brillants, si vous n'êtes pas en bonne santé, et rien ne vous donnera plus sûrement ce sang riche et pur, secret de la beauté, que les Amers de houblons. Essayez et vous serez convaincu.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin me remit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en feu; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Bromure de l'Arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Oh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'en envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient déjà endormis et je pouvais me servir de mon bras avec facilité. Sans doute vous m'avez servi de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleures résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin a donné son entière approbation à ce remède. Votre out dévoilé, Rvd. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

LIBRAIRIE FRANCAISE D'OTTAWA.

Je soussigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Instituteuses, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc.

Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME LIBRAIRE,

No. 445, Rue Sussex

1^{er} Sept 1882

UNE C...

Je, soussigné, tenant la cève dans ces deux des possibles, l'annonce de ve. J'en ai écrit et Nelson et Nelson Dame. C'est me l'a voulu-tais alors--il y tement chauve boîte et elle a lure d'autrefois dant, les cheveux qui me c'émerveillés du Je suis gardé Saint Antoine ner la preuve d'attribuer à to seigneur. Je c propre mouvement naissance pour leuse découvrir

Montréal, 23,

COUR

Si Hecto aujourd'hui de son voyage maritimes.

Le choléra ravages en moins de fu

On rebâti ciola, récent tremblement chie.

Le comte jours dans faiblesse.

Il y a eu, plusieurs a choléra du malades su longtemps.

Le télégr Laberge, dé est mourant

L'honora Québec, vien d'officier de par M. le pr que français

Le minist cain vient de l'aire le po des Etats- lettres du c continuerom 3 cents.

La nouve qui fera le Canada a nuel de \$15 fédéral et d du Brésil.

Le Grass mar, est att

On a trou dy, jeudi contenant un signés par doue, Italie, sur lequel Le nom du naufrage ne

Les funé juge Alley d'hui à Qu concours ex nes. Le carabiniers a été colone funéraires.

Les télégr tenant sur l'gnent amèr ont entraîné surtout des val" qui persister en secours. P voient pas l'action des lant au moy capital arriv la destructi

Nous voy zette du 9, suite ont vis de l'Expositi pêcheries. missaire du vince de Qu secrétaire d donné aux

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la vue il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

COURRIER DU JOUR

Sir Hector Langevin est arrivé aujourd'hui, à Ottawa, de retour de son voyage dans les provinces maritimes.

Le choléra continue toujours ses ravages en Égypte, mais avec moins de fureur.

On rebâtit rapidement Cassamicola, récemment détruite par le tremblement de terre de l'île d'Ischia.

Le comte de Chambord est toujours dans un état de grande faiblesse.

Il y a eu, la semaine dernière, plusieurs attaques soudaines de choléra dans le pays, à Halifax. Les malades souffraient beaucoup et longtemps.

Le télégraphe annonce que M. Laberge, député de Châteauguay, est mourant.

L'honorable M. Pierre Garneau, Québec, vient d'être élevé au grade d'officier de l'Instruction publique par M. le président de la République française.

Le ministère des Postes américain vient de réduire à 2 cents par lettre le port des lettres adressées des États-Unis au Canada.

La nouvelle ligne de steamers qui fera le service entre le Brésil et le Canada recevra un subside annuel de \$15,000 du gouvernement fédéral et de \$10,000 de l'empereur du Brésil.

Le Grassbrooke, le premier steamer, est attendu cette semaine.

On a trouvé dans la baie de Fundy, jeudi dernier, une bouteille contenant une feuille de papier, signée par Cecchini Silvio, de Padoue, Italie, disant que le navire sur lequel il était allé sombrer.

Les funérailles de l'honorable juge Alley ont eu lieu aujourd'hui à Québec, au milieu d'un concours extraordinaire de personnes.

Les télégraphistes pleurent maintenant sur leur défaite. Ils se plaignent amèrement des chefs qui les ont entraînés dans cette grève, et surtout des "Chevaliers du travail" qui les encourageaient à persister en leur promettant des secours.

Nous voyons par le Canadian Gazette du 9, que lord Derby et sa suite ont visité la partie canadienne de l'Exposition internationale des pêcheries. M. L. Z. Jonas, commissaire du Canada pour la province de Québec, et M. D. Dymock, secrétaire des commissaires, ont donné aux nobles visiteurs des

explications détaillées sur les pêcheries canadiennes. Lord Derby a exprimé hautement sa satisfaction de l'exposition faite par le Canada.

A TRAVERS OTTAWA

Excursion—La Société St-Vincent de Paul fait une excursion demain à Thurso.

Un renard—Les excursionnistes de samedi à bord du Peerless, ont pris à Thurso, un jeune renard qu'ils ont emporté à Ottawa.

—14 livres de sucre pour \$1 chez N. A. Savard.

Bois échoué—Les commerçants de bois disent qu'il y a beaucoup de bois d'échoué dans le haut de l'Ottawa et de ses tributaires.

—Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Convention—Le chef de police d'Ottawa, M. Grant, est parti hier soir pour Toronto. Il assistera à la convention des chefs de police.

—Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

De retour—M. le magistrat O'Gara, est de retour à Ottawa depuis samedi soir. Il a repris ses travaux judiciaires ce matin, à la cour de police.

Constipation—La constipation habituelle, même la plus invétérée, se guérit facilement par le Remède du Dr Sey, pris à des doses en proportion avec la sévérité et la marche du cas.

Jeu de crosse—Le club de crosse Métropolitain, d'Ottawa, et le club Montréal joueront une partie de crosse au Rideau Hall, samedi prochain.

Les vinaigres—La Lotion Persienne remplace avantageusement tous les vinaigres de toilette connus, et de plus c'est la meilleure eau de beauté pour blanchir la peau et rafraîchir le teint.

Travaux—On a repris ce matin la pose des nouveaux sièges dans le chœur de la Basilique. Les messes seront dites dans le soubassement pendant les travaux.

Encan—Grand encan de marchandises sèches, demain soir, à sept heures, chez M. P. Rochon, par A. B. Macdonald, encanteur.

Vente par encan—Vente de marchandises sèches à l'encan par M. A. B. Macdonald, demain soir à sept heures, chez M. P. Rochon, rue Dalhousie.

Amers indigènes—Si l'on veut conserver assez longtemps une bouteille d'amers préparée avec les "Amers indigènes" on y ajoute après que l'infusion est refroidie, un verre à vin d'esprit de vin ou de brandy. Il est bon aussi de garder la liqueur au frais.

Musique sacrée—Mlle Velléda St-Jean a chanté avec beaucoup de succès, un O Salutaris de Dubois, à la grand messe, hier, à l'église St-Joseph. Le chœur a chanté Maria de Giey, sous la direction du Rév. Père Chaborel.

Retraite—Une seconde retraite pour les prêtres du diocèse d'Ottawa qui n'ont pu faire la première, commencera au collège d'Ottawa, mercredi prochain, et se terminera le jeudi de la semaine suivante.

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Tonnerre—Un fort orage accompagné de tonnerre a passé, samedi, sur Belleville. L'église a été frappée par une décharge électrique et une grange remplie de grain a été brûlée.

Chien enragé—Un constable a eu beaucoup de peine à tuer un chien enragé, samedi, non loin du marché By. Il lui a tiré dix coups de pistolet sans succès. On n'a réussi à lui donner la mort qu'en se servant d'un long couteau de boucher.

Perdu ou enlevé—Depuis jeudi derniers, une jeune chienne, sous poil brun avec longues oreilles, portant collier en métal blanc et répondant au nom de Josephte. Les personnes qui pourraient en avoir connaissance et qui voudraient bien la faire retrouver à son propriétaire M. J. Bte. Savard, rue Dalhousie, recevront une récompense.

A la Basilique—Monsieur Laporte, frère de Monsieur S. Laporte, bijoutier, a chanté la grand messe à la Cathédrale, hier.

Grande foule—La foule d'étrangers qui visitent le restaurant Iroquois, en face de la gare Union, est tellement grande que le propriétaire, M. Gédou Gratton, est obligé d'en appeler aux autorités pour maintenir l'ordre et empêcher les étrangers de s'emparer de ses bonnes liqueurs, vins et spiritueux. La Lager Beer est toujours la même. M. John Paré est toujours la pour satisfaire les gourmets.

Éclairage de la ville—Le nombre de lanternes allumées pour l'éclairage de la ville, est de 593. Sur ce nombre il y a 360 lampes allumées par le gaz et 233 par l'huile. Les quells sont divisés comme suit: Quartier Victoria, 290; quartier Wellington, 241; quartier St-Germain, 110; quartier O'Connell, 105. Les quells que l'on a éteints de la ville sont les quells de la rue de la Brigade du feu, M. Young et du sous-officier Paul Favreau, l'éclairage de la ville est très satisfaisant.

Une expérience entre plusieurs—J'ai été malade et misérable pendant si longtemps, et j'ai causé tant de fatigue et de dépenses à mon mari que j'étais devenue complètement découragée. Je suis alors une bouteille d'Amers de houblon et j'en servis sans le dire à ma famille. Je commençai bientôt à aller mieux, et ma famille trouvait cette guérison extraordinaire; mais lorsque j'eus dit à mes enfants ce qui m'avait guéri, ils s'écrièrent: Houbon pour les Amers de houblon, car ils ont guéri notre mère et nous ont rendu le bonheur. La mère.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur. "Du houblon sous quelque forme!"

Demandez aux médecins les plus éminents: Quel est le meilleur et seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright, diabète, rétention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes?"

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement, "Buchu."

Demandez aux mêmes médecins: "Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront: Mandrake ou Dandelion! En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égal valeur. Et incorporés dans les Amers de Houblon, un tel

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara] Charles Dunkin et C. T. Nesbitt, arrêtés hier soir, pour conduite tapageuse, condamnés à \$2 chaque et les frais. Edouard Hunt et Mathias Lortie, causant un désordre sur la voie publique, \$3 et \$2 d'amende et les frais. L. Wood, accusé d'a saut, et A. Binette refusant de soutenir sa femme, sont libérés. Anne Cassidy, vagabonde, un an et onze mois de prison. Michael Muskell, James Litt'e, B. Metes et Nelson Corbett, accusés de vol; cause remise à huit jours. M. Lavolette, accusé d'avoir permis la consommation de liqueurs enivrantes dans son magasin, et John Graham, pour vente de liqueurs pendant les heures défendues; causes remises à mercredi. J. Wallace obstant la voie publique, \$1 et les frais. Ed. Nicholson, et Edouard Curran, accusés de vol; cause remise à demain. Lily Stewart, Peter Decross et William Briggs, arrêtés pour ivresse; libérés.

AMALGAME

CHAUSSURES! CHAUSSURES! CHAUSSURES! J'ai transporté mon grand assortiment de chaussures bien connu de tous, du No 29 rue York, à un poste plus vaste et plus central, entre chez M. P. H. Chabot, marchand, et la fabrique de chaussures de Lee, numéro 514, rue Sussex, où il y a déjà un assortiment de chaussures qui ne le cède à aucun autre à Ottawa.

LES GUEPES CANADIENNES

La 2me Série des Guepes Canadiennes est maintenant prête à être livrée au public. Elle comprend:—Les profils et grimaces de Laurent—La polémique entre Pbon. A. B. Routhier, M. L. Fréchette et Pbon. L. A. Dessaulles, au sujet de la publication des Causeries du dimanche de M. Routhier—La critique du livre de M. Routhier, en canot, par M. Léon Lorrain—Vers adressés à Dlle Sarah Bernhardt, en 1880, par M. L. Fréchette, suivi d'une critique et d'une parodie de ces vers par M. P. Lemaire—Les histoires de M. Sulte, par J. C. Taché—La politique et les hommes politiques d'il y a quarante ans.

L. A. Olivier AVOCAT.

Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSIERS ET DECORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

THÉ!

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

JOS. SENECALE, Entrepreneur de Pompes Funèbres No 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce Bureau, jusqu'à MERCREDI, le 15me jour de septembre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la souscription "Soumission Edifice pour Ministère, Ottawa," pour la construction d'un

EDIFICE POUR MINISTERES, OTTAWA.

On pourra voir les plans et devis au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, à commencer de Lundi, le 21 Août courant. Les personnes qui désirent concourir à l'enquête, sont averties que leurs soumissions ne sont pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies à cet effet, et qu'elles ne soient revêtues de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministère des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retenu au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre. F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 1er Août 1883.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. LA VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération.

532 et 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN, Ottawa, 7 décembre 1882.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

Sirap des Enfants du Dr Goderre

Ce sirap est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirap des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux membres de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysentéris, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Pilules de Noix Longues Composées



De MCGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de **L. LEGRAND**, Fournisseur de la Cour de Russie.



BEAUTÉ ET JEUNESSE
CRÈME-ORIZA
de **NINON LENCLOS**
L. LEGRAND, PARFUMIER
Fournisseur de plusieurs Cours
RUE S'HONORE, PARIS

Cette CRÈME adoucit et blanchit la PEAU et lui donne la TRANSPARENTÉ et la FRANCHISE de la jeunesse. Elle prévient également le Vieillesse de la PEAU, les Taches de Rousseau et des Rides.

TRANS TOUS LES PARFUMERIES DU MONDE

ORIZA-LACTÉ
LOTION ÉMULSIVE
Blanchit et rafraîchit la PEAU.
Fait disparaître les taches de rousseau.

ORIZA-VELOUTÉ
SAVON suivant la formule du Dr O. REVELL
Le plus doux à la PEAU.

ESS.-ORIZA
Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ
POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la PEAU.
Produisant le velouté de la Pêche.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.
SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal : 207, rue Saint-Honoré, Paris.



Plus de Velutés progressives pour Cheveux blancs.

ORZAINE
de **JAMES SMITHSON**
Un seul Flacon pour ramener, rasant Cheveux et à la Barbe leur couleur naturelle en toutes nuances.

207 rue S'HONORE, PARIS

AVOIR OR LIGURES il n'est pas bon de LAIRE LA TÊTE ni avant ni après.

APPLICATION SIMPLE
Résultat immédiat
Ne tache pas la peau, ne nuit jamais à la santé.

SE VEND chez tous les Coiffeurs.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 30 ans par tous les principaux Médecins de Paris. Il est très efficace contre les Bronchites, les Catarrhes nasaux, les Rhumes, les Gripes, les Gorgeuses, les Maux de Gorge, les Catarrhes pulmonaires, les Irritations de Poitrine, les Voles respiratoires de la Poitrine, etc.

Dépôt à Québec : 17 rue de la Paix, à St-Jean.

LA VELOUTINE

est une **POUDRE DE RIZ**

Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

Cherchez-la dans toutes les Pharmacies, Drogueries, Parfumeries.

CH. FAY
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS
DÉPÔT chez tous les Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

J. B. ARIAL

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER, ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES.

526 RUE SUSSEX (Vis-à-vis le magasin de G. O'EGAN et Cie), OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

CHAPEAUX!

JE VIENS DE RECEVOIR 10 Caisses de Chapeaux

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ANGLAIS FRANÇAIS, ET AMÉRICAINS,

A TRÈS BAS PRIX, CHEZ

H. L. COTE,

128, Rue Rideau.
30 Sept. 1882

E. E. LAUZON,

Epicier et Marchand de Vins.

Informez les pratiques de feu James Finn, ses amis et le public en général, qu'il a acheté le fonds de commerce de ce dernier se propose de continuer les affaires de cette maison. Il a lieu d'espérer que par son attention et sa courtoisie il méritera la continuation du patronage accordé par le passé à son prédécesseur.

Son assortiment sera choisi parmi les meilleures marchandises sur le marché. Tous les articles seront de première classe et aux plus bas prix.

Il vous demande une part de votre patronage. Accordez-la lui.

E. E. LAUZON,
Successeur de JAS. FINN,
Epicier et Marchand de Vins.
135 Rue Rideau.

N.B.—M. Albert Allard, qui a été employé comme gérant de cette maison durant les quatre dernières années, resté à son service.

1er Sé, t. 1883

Poudres de Condition d'Alexandre



BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MÉDECINES CÉLÈBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
10 Nov. 1882

CORBILLARDS A VENDRE

Deux superbes corbillards: un grand et un petit sont à vendre, à bien bon marché, pour argent comptant, par le soussigné.

JOSEPH DEROUIN,
Près du Marché Central
Hull, 5 mai, 1883.

NOUVELLE ENTREPRISE

LA MANUFACTURE DE CADRES D'IMAGES OUVERTE AU

No. 70, Rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorés des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromos payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THEOS. DAVEY,
Ottawa, 16 août 1882.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc.

SUPERIOR TONIC and all other system-regulating medicines. THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

OTTAWA A MONTREAL EN DEUX HEURES et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.	Express de vitesse.	Express local.
Quitte Ottawa....	8 15	4 30	6 40
Arr. à Montréal...	12 15	7 25	10 40
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30
Arrive à Ottawa...	11 20	11 40	8 30

GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, la Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUËST quitteront Ottawa.

7.01 a.m.—Train mixte pour Mattawa et les points locaux de l'ouest.

12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tout les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général.

LORNE MILLINERY HOUSE.

39, Rue SPARKS

(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de CHAPEAUX ET COIFFURES dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.

Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS

NOTRE ASSORTIMENT DE CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTES SORTES est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en **VENDANT A BON MARCHÉ.**

NOTRE ASSORTIMENT DE **CHEMISES** de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m.
Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p.m.
do Rimouski..... 3.49 p.m.
do Campbellton..... 8.35 p.m.
do Dalhousie..... 9.15 p.m.
do Bathurst..... 11.17 p.m.
do Newcastle..... 12.52 p.m.
do Moncton..... 4.00 a.m.
do Saint-Jean..... 7.30 a.m.
do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,

Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., à des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 25 Septembre 1882, Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express
Départ d'Hochelaga pour Québec.....	4.00 a.m.	3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....	7.00 p.m.	9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5.20 a.m.	9.10 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Hochelaga.....	8.30 p.m.	4.00 p.m.	6.30 a.m.
Départ d'Hochelaga pour St. Félix de Valois.....	5.15 p.m.		
Arrivée à St. Félix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Félix de Valois.....	5.20 a.m.		
Arrivée à Hochelaga.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

En connection avec le chemin de fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.

BUREAU GENERAL: Québec.

BUREAU DES BILLETS: Nos. 13 Place d'Armes, et 202 Rue Saint-Jacques, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.

OTTAWA: Chemin de fer du Pacifique Canadien.

A. DAVIS, Surintendant.

P.S.—Notez le changement des heures de l'indicateur du chemin de fer du Nord, qui devient en force le 25 courant.

1er Déc. 882

IMPORTANT!

Attention! Attention

A LA MAISON de BIJOUTERIES DE

E. VEZINA

(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijoux, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épinglettes, bagues, joncs, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.

DE PLUS Je suis en mesure de restaurer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden (VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, West, Wanser, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanser D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapicorder pour les fabricants de chausures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.
10 Sept. 1882

Payable d'...
Edition heb...
On peut...
trois mois.

CHIN
59,

FEVES
FROMAGE
ANANA
NOUVEAU
PAPOMA
CBREAL
pour
ONIENS
RAISIN
BEURRE
VINS L...
rieur
W

Epicier
1er Oct. 1883

Le plus...
contre le...
ME, LA B...
DE VOIX,
AFFECTION

Prépare...
nette rouge...
adoucisant...
périeure à...
offerte pou...
ci-dessus en...
tifique de la...
nelle rouge...
du plus gr...
médecine.

Tout le...
monde a...
entendu...
parler des...
effets prod...
digeux des...
épinettes...
des pins...
dans les...
maladies...
des poumons.

En France...
les méde...
cins en...
voient ré...
guilière...
ment leur...
patients...
pris de...
phisie...
dans les...
forêts de...
et leur...
prescrivent...
une infu...
sion faite...
des bour...
geons d'é...
pnette.

Son effe...
soulagemen...
bronchite...
pdschique...
mes obsti...
du public en

Vendu par...
tables. Pri...
Les mots...
rouge de...
enregistré...
et étiquettes

KERRY
p
Seuls pro...
20 nov. 1882

AUX

J. Cou
Solliciteurs
Dessins...
de Co...
Agences...
Unis, en Ang

J. COU

Vis-à-vis...
B. P.—Boite...
24 Fév. 1883